

« Guerre civile » : la Hongrie sans illusion sur les émeutes françaises

écrit par Marcher sur des oeufs | 9 juillet 2023





Voiture et bâtiment incendiés dans les émeutes de Roubaix

► La Hongrie et la Pologne font un constat implacable sur les émeutes communautaires en France



La Hongrie regarde avec horreur les émeutes qui agitent aujourd'hui de nombreuses villes françaises, dont Paris. Ces

scènes de chaos sont comparables à une « guerre civile », a affirmé le ministre hongrois des Affaires étrangères, **Peter Szijjarto**.

« Dans l'un des pays les plus puissants d'Europe, dans l'une des villes les plus célèbres du continent, des événements se sont produits au XXI^e siècle qui peuvent être considérés comme une guerre civile », a-t-il ainsi déclaré en conférence de presse.

Le ministre a ajouté que la France était un contre-exemple à ne pas suivre, soulignant que la Hongrie ne laisserait pas un tel chaos s'installer sur son territoire. Il a déploré que ces violences sèment la peur dans l'esprit des citoyens, qui n'osent même plus se déplacer le soir ou craignent pour certains de voir leur véhicule partir en fumée.

« Nous, en Hongrie, ne voulons rien de tel. Nous ne voulons pas que la terreur et la peur règnent dans les rues de Budapest. Nous ne voulons pas avoir peur de sortir le soir, car on ne sait pas s'ils vont nous lyncher, s'ils vont mettre le feu à votre voiture, au bureau du maire, ou casser les vitres des jardins d'enfants », a ainsi expliqué Peter Szijjarto.

L'Europe et le chaos migratoire



Le ministre hongrois a encore pointé du doigt **l'Europe, coupable d'avoir mené une « politique migratoire absolument infructueuse »** depuis huit ans. Il a fustigé les discours sur le « multiculturalisme et l'intégration sociale » des immigrants, les qualifiant de mensonges et de contes de fées. Le chef de la diplomatie hongroise n'est pas le seul à avoir énoncé un jugement sévère sur la situation française.

Le Premier ministre polonais a tenu un discours en tout point similaire, expliquant sur Twitter qu'il ne voulait pas de « *telles scènes dans les rues polonaises* ». Il a relayé les images de voitures en feu et de commerces pillés, appelant lui aussi à « **arrêter la migration illégale** » et à **faire passer « la sécurité d'abord »**.

<https://tinyurl.com/37d2txu7>

Viktor Orban : “La Hongrie n'appliquera pas les décisions de Bruxelles . Nous n'accepterons pas les quotas obligatoires et nous ne construirons pas de ghettos de migrants. La Hongrie d'abord !”